

3^{ÈME} CONFERENCE INTERNATIONALE SUR LA CIGOGNE NOIRE : SAINT-HUBERT (BELGIQUE), 27-30/31 MARS 2001.

Formations en ornithologie – reconnaissance de la Cigogne noire (Ciconia nigra) dispensées aux guides et pisteurs du Ranch de Gibier de Nazinga – Burkina Faso

par Bruno PORTIER, coopérant APEFE¹

Dans le cadre du « Projet de Valorisation Scientifique du RGN » (voir comm. 1), l'APEFE met à disposition du projet, depuis avril 1999, un coopérant en charge notamment du volet formation. Les objectifs généraux du projet se voient complétés par un objectif spécifique de formation visant les différents acteurs impliqués dans la gestion courante du ranch pour contribuer à l'amélioration des prestations offertes aux visiteurs. Le public cible est essentiellement constitué des forestiers, pisteurs et guides du RGN qui sont formés sur des thèmes aussi variés que :

- Notions d'écologie générale ;
- Ethologie et reconnaissance des grands mammifères et des espèces d'oiseaux les plus significatives ;
- Techniques d'inventaires de la faune ;
- Notions de cartographie ;
- Reconnaissance des grands échassiers ;
- Reconnaissance des oiseaux-gibier ;
- Règlement de chasse ;
- Etc.

Préalablement à l'enseignement de notions sur la faune, nous avons passé en revue la classification des êtres vivants afin de structurer et organiser les connaissances des pisteurs en systématique et reconnaissance des animaux. Nous avons abordé les notions de règne végétal et animal, de vertébrés-invertébrés, de classes des mammifères, des oiseaux, des reptiles, des amphibiens et des poissons et les grandes caractéristiques respectives de ces groupes systématiques. La plupart des pisteurs du Ranch de Nazinga n'avait pas un réel besoin de recyclage en matière de reconnaissance des grandes espèces de mammifères, leur expérience de terrain est immense en ce domaine. Cependant, la révision des critères d'identification des classes d'âge et des sexes a apporté une homogénéisation des idées là où chacun avait ses croyances et ses repères, parfois bien éloignés de la réalité. A l'inverse de leurs connaissances approfondies quant à l'éthologie des espèces, les pisteurs ne possédaient que de faibles notions de classification et d'anatomie comparée du monde animal. Les grands principes de systématique ont été évoqués et nous nous sommes attardés à la description des caractéristiques propres aux différents groupes systématiques.

Pour l'ensemble des espèces chassables du RGN, nous avons décrit les mœurs (reproduction, régime alimentaire, habitat, ...) et passé en revue les critères d'identification spécifique. Nous avons de plus insisté sur la détermination des sexes et des classes d'âge de chaque espèce afin de pouvoir mieux veiller aux consignes de tir nouvellement définies. Les espèces abordées ont été : le buffle, l'hippopotame, le bubale, le waterbuck, le cobe de Buffon, le guib harnaché, le céphalophe de Grimm, l'ourébi et le phacochère.

Avec 320 espèces recensées à ce jour, la richesse ornithologique du RGN n'est plus à démontrer. Il est cependant regrettable de constater que la valorisation de l'avifaune pour le tourisme de vision ait été négligée jusqu'ici, car elle permet, lors des sorties touristiques, de « meubler » les éventuels moments creux où la faune mammalienne se fait discrète. Elle éveille de surcroît l'attention du public à une fraction très diversifiée et intensément colorée de la faune sauvage.

¹ Association pour la Promotion de l'Éducation et de la Formation à l'Étranger, a.s.b.l.



Un module de formation ayant pour intention de fournir aux pisteurs et guides de Nazinga les principales notions indispensables à la connaissance et à la description de quelques espèces typiques et facilement exploitables pour le tourisme de vision a été développé à leur intention. Au total, une centaine d'heures de formation théorique en ornithologie ont été dispensées, complétées de quelques matinées d'observation sur le terrain. Ce module de formation a été illustré d'un support écrit reprenant l'ensemble des notions de base nécessaires à la description d'un oiseau ainsi que 53 espèces parmi les plus communément rencontrées à Nazinga. Il a été complété par quatre posters présentant les 160 espèces les plus fréquentes à Nazinga, puis par 2 modules abordant des groupes taxonomiques particuliers (grands échassiers, oiseaux-gibier). Les guides et pisteurs ont essentiellement appris à décrire correctement un oiseau observé (taille, forme, couleurs, comportement), à en dégager les principaux critères qui permettent l'identification et donc à expliquer en français pourquoi tel oiseau appartient à telle espèce. Nous avons passé en revue une bonne soixantaine d'espèces parmi les plus communes et facilement valorisables pour le tourisme de vision. Nous avons insisté sur les noms vernaculaires en français et en Gourounsi, sur la description et sur les mœurs de toutes ces espèces.

Profitant de la venue à Nazinga, en novembre 1999, de l'équipe belge du projet « *Cigogne sans Frontière* » pour l'organisation des NetD@ys 99 et pour la fin du tournage du film sur la migration de la cigogne noire, nous avons jugé intéressant de présenter au personnel du RGN cet oiseau qui, vivant alternativement six mois en zone tempérée, notamment en Région wallonne, et six mois en zone tropicale, notamment au Burkina Faso, jette les ponts d'une coopération entre nos deux régions dans le domaine de l'environnement. Nous avons abordé la biologie de la cigogne, ses exigences et les biotopes occupés lors de son séjour en Europe, ses migrations vers l'Afrique et le suivi par satellite grâce aux balises ARGOS. En collaboration avec l'ONG locale NATURAMA, nous avons pu expliquer les phénomènes de migrations et la venue en Afrique de l'Ouest de nombreuses espèces européennes, évoquer la nécessité d'une protection internationale des espèces migratrices, aborder avec les pisteurs des thèmes tels que « Chasse et conservation de la nature », « Protection des espèces », etc.

A la suite du module de formation en ornithologie, ce thème a constitué une bonne révision en matière de description d'oiseaux. Il a en outre permis de présenter quelques pratiques et problématiques de conservation de l'environnement dans les pays européens et leurs implications au niveau international. Même s'il n'est pas simple pour un pisteur dont les seuls horizons sont constitués des paysages du ranch de Nazinga, de concevoir toutes les facettes de la conservation des espèces à une échelle continentale ou planétaire, le prétexte de la cigogne noire représente une excellente opportunité d'en vulgariser les grandes lignes.

Au delà de ces objectifs didactiques et touristiques, les connaissances ornithologiques acquises par les guides et pisteurs ont permis d'entamer un suivi des populations hivernantes de cigogne noire sur les plans d'eau du ranch. Une formation aux techniques d'inventaire et à la reconnaissance des oiseaux d'eau a été menée en janvier 2001 dans le Delta du Sine-Saloum (SENEGAL) avec trois agents du RGN. L'ensemble de ces initiatives concourent à asseoir les connaissances de base nécessaires à l'établissement d'un suivi écologique annuel des populations hivernantes d'oiseaux d'eau sur Nazinga et à plus large échelle sur tout le territoire du Burkina Faso qui, depuis 1997, participe au dénombrement des Oiseaux d'eau en Afrique organisé par Wetlands International.

